

## **L'entreprise privée en Russie à la lumière de l'histoire.**

Professeur Vsevolod Doumny 24.7.1995

Pour la première fois, la situation de l'entreprise contemporaine russe ne semble pas être inquiétante. Tout au contraire, plus de 60% des entreprises sont déjà privatisées. Le nombre total des compagnies par actions et des entreprises privées atteint deux millions et leur nombre ne cesse de croître. On compte maintenant en Russie plus de 2500 banques commerciales par actions et l'on peut déjà parler aujourd'hui de la présence en Russie d'une classe d'entrepreneurs en Russie et du début de l'émergence d'une classe moyenne, ce qui est très important à l'heure actuelle pour la destinée du pays.

La question, bien sérieuse, qui se pose est la suivante: est-ce que l'on peut parler aujourd'hui d'une possibilité d'exclure le retour au passé, c'est-à-dire à une économie administrative de commande à l'économie pratiquement sans marché, etc...La réponse à cette question dépend d'un grand nombre de facteurs d'ordre intérieur et international, mais aussi de l'appréciation correcte de plusieurs enseignements du passé qui découlent de l'histoire de l'entreprise russe.

On peut tirer plusieurs conclusions de cette expérience qui compte environ 10 siècles.

Premièrement on ne peut pas comprendre le développement de l'économie russe avant 1917 sans comprendre le rôle énorme imparti à l'Etat russe dans toute l'évolution économique du pays. Les premières entreprises russes furent construites au XV-XVII<sup>e</sup> siècle dues à des initiatives étatiques, et même à la veille des événements de 1917, la part du secteur d'Etat dans le budget de la Russie est restée assez élevée, atteignant 45 %.

On peut ainsi remarquer deux tendances principales concernant le rôle de l'Etat à l'égard de l'entreprise privée, tendances qui se faisaient sentir à chaque étape de notre évolution économique. D'une part, l'Etat russe essayait de stimuler l'activité privée de certains négociants, de certains marchands, d'industriels mais en même temps, assurait un contrôle rigoureux sur l'entreprise privée. Il concernait en outre la tutelle sur le patronat. Avec le temps, ce contrôle sur l'entreprise privée diminua, mais au début du XX<sup>e</sup> siècle, on pouvait encore relever de nombreuses limitations de la part du gouvernement russe à l'égard des entreprises privées et de la classe d'entrepreneurs. En effet, l'entreprise russe a existé pendant des siècles mais n'était pas vraiment libre mais sous la dépendance de l'Etat tout-puissant.

Deuxièmement on ne peut pas nier que l'on ait accumulé pendant des siècles une très riche expérience de l'entreprise privée en Russie. Ce serait une grave erreur de dire que cette entreprise russe ait fait son apparition seulement

à l'époque de l'abolition du servage (1861) comme on le prétend parfois. En effet, certaines caractéristiques de l'entreprise privée ont pu être observés dans des domaines très différents comme le commerce, les sphères industrielles et le domaine bancaire. Et ce qui est particulièrement intéressant, ce sont les formes différentes et variées que cette entreprise privée a pu manifesté pendant des siècles. Par exemple, très tôt, on a enregistré non seulement des entreprises privées individuelles, mais aussi certaines compagnies d'hommes d'affaires russes. Les premières compagnies ont fait leur apparition au XVIIème siècle. Leur essor a été stimulé par Pierre le Grand. Vers le début du XVIIIème siècle, on a vue se développer un certain nombre de sociétés par actions. En 1807, Alexandre I signait un édit selon lequel le principe de la responsabilité limitée des actionnaires, des compagnons était reconnue. Ceci bien avant la reconnaissance de ce même principe dans certains pays occidentaux. Le processus de développement rapide des sociétés a pris une cadence plus rapide après l'abolition du servage. En 1914, on a compté en Russie 2263 sociétés par actions et si on prend ces dernières, à la fin ils formaient l'étage le plus haut de l'entreprise russe On comptait environ 2500 entrepreneurs jugé compagnons de 4, 5 sociétés par actions. Ces 2500 compagnons formaient l'élite du monde d'affaires de la Russie avant 1917.

On peut constater que l'entreprise privée russe a inventé et crée une forme qui correspondait plus ou moins à celle de l'entreprise des pays occidentaux de l'époque; mais à l'opposé des pays occidentaux, il existait toujours en Russie au début du XXème siècle un fossé entre les grandes compagnies d'actions et la masse d'entrepreneurs de petites et moyennes firmes. Cette masse d'entrepreneurs conduisait une activité qui n'était pas encouragée par l'Etat ni par les banques russes. Si l'on voit l'état de l'entreprise privée en Russie en général au début du XXème siècle, on peut la comparer à un édifice, une maison à multiples étages, dont le plus haut était luxueux, somptueux et qui se composait de l'élite des entrepreneurs. Mais si l'on observe le second étage et le troisième étage, on voit que ces étages sont très peu fournis, que ceux qui y habitent sont plus ou moins pauvres ou misérables et qu'il y a une grande différence entre les habitants de l'étage le plus haut et les étages inférieurs. On parle ici du fondement, c'est à dire de la grande masse paysanne russe, des petits cultivateurs qui vivait toujours, malgré des certaines tentatives réformes de la part du gouvernement, dans des conditions très misérables. Ce fondement était très chancelant et les résultats étaient que l'étage le plus haut de cette maison de l'entreprise privée russe ne pouvait pas être solide car elle n'avait pas de fondations stables. Rien d'étonnant que cette maison n'ait pas pu résister au tremblement de terre social de 1917.

Troisièmement, il est vrai que les entrepreneurs russes ont commencé à créer certaines associations dès les temps les plus anciens. Ainsi la période du développement de la République de Novgorod a connu l'essor de certaines

associations, semblables aux guildes (corps de métiers) de certaines villes occidentales de l'époque. Néanmoins, les associations de négociants, de marchands qui étaient créés pendant des siècles restaient sous la tutelle du pouvoir. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, on a pu enregistrer certaines tentatives pour former des associations sociales publiques de la part d'entrepreneurs plutôt près des bourses pour convoquer des congrès d'entrepreneurs engagés dans des branches différentes de l'industrie et du commerce. Toutefois, les entrepreneurs russes exigeaient toujours à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, et au début du XX<sup>ème</sup> siècle la création d'une chambre de commerce en Russie qui pouvait, d'après eux, représenter le monde d'affaires du pays. Mais en vain, jusqu'aux événements tragiques d'octobre 1917, les entrepreneurs russes n'ont pas réussi à créer d'associations qui pouvaient représenter les intérêts de toute la classe moyenne russe de cette époque.

Le quatrième volet concerne l'activité politique des entrepreneurs russes. Certains traits de cette activité politique se retrouvent à l'époque de la Russie médiévale, c'était au XVII<sup>ème</sup> siècle que les négociants russes ont commencé à présenter leur demande devant le Tsar de la Russie. Mais même au XIX<sup>ème</sup> siècle, la plupart des entrepreneurs russes n'ont pas participé à la vie politique du pays. N'oublions pas qu'avant 1905 toute activité politique indépendante était pratiquement hors la loi. Toutefois, à l'opposé des intellectuels et de certaines couches de la noblesse, les entrepreneurs n'ont pas manifesté les signes de leur anxiété politique. L'unique chose qu'ils désiraient, c'était de protéger et d'assurer leur droit économique dans le cadre de l'Etat existant.

C'est seulement après les événements de 1905 que les entrepreneurs russes ou qu'une partie de ces entrepreneurs ont bien compris la nécessité d'agir. Et c'est à cette époque là que les entrepreneurs russes de Moscou ont pris la décision de créer certaines organisations politiques et ont même tenté de créer un parti politique progressiste avec à la tête P. Ryabouchinski qui était un des négociants de marchandises les plus connus de Russie. On peut rappeler également les noms de Kanavalov, A. Gouchkov et d'autres entrepreneurs de Moscou qui ont réellement essayé de jouer un certain rôle dans la vie politique. Ce rôle politique des entrepreneurs s'est accru pendant la première guerre mondiale quand ils ont essayé d'exercer, dans une certaine mesure, leur influence sur les décisions de l'empereur..

Cependant, le Tiers Etat en tant que tel n'a jamais vu le jour en Russie. La bourgeoisie russe n'a jamais réussi à retenir le pouvoir ou même une partie du pouvoir et a dû céder en fin de compte devant l'aile d'extrême gauche de la politique russe, c'est à dire devant le bolchevisme triomphant.

Cinquièmement, si l'on observe l'histoire, on remarque des contacts très variés dès l'époque ancienne entre négociants, marchands russes et leur collègues des pays occidentaux. Tout les développements économiques russes ont été marqué par une présence des hommes d'affaires étrangers et une participation plus ou moins grande de capitaux étrangers dans le circuit

économique. Pour ce qui concerne la fin du XIX<sup>ème</sup> et le début du XX<sup>ème</sup> siècle, on peut parler de deux sources d'investissements occidentaux en Russie: d'une part, des investissements gouvernementaux qui étaient destinés à certains grands programmes comme la construction de chemins de fer, d'autre part des investissements dans la société russes par action. Si on prend certaines branches de l'industrie russe comme la sidérurgie, l'industrie houillère, on voit que la présence du capital étranger était énorme. C'est pour cela que l'on peut comprendre les lourdes conséquences de la suspension des investissements au début de la première guerre mondiale pour la destinée de l'entreprise.

Sixièmement, pendant des siècles le crédit en Russie n'exista que sous forme de crédit usurier, bien que ce dernier fut vigoureusement condamné par l'Eglise orthodoxe et des autorités russes. Il faut noter que l'idée de la création de la Banque Russe ou d'une institution de crédit, à l'opposé du crédit usurier, fut proclamée dans la deuxième moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle. Pourtant, la fondation d'une première banque russe ne fut réalisée qu'en 1754. Dans le même temps, certaines institutions bancaires privées ont fait leur apparition. Mais le système de crédit a été assez faible jusqu'à la réforme de l'abolition du servage en 1861. Ce n'était pas par hasard qu'à la veille de cette réforme on a vu se créer la Banque Centrale de la Russie (1860). Sa création a signalé le début du développement du système de crédit moderne. Vers 1914, il y avait déjà 50 banques commerciales par action. Le système comprenait également un grand nombre de sociétés de crédit et de caisses d'épargne.

La Banque nationale russe a joué un rôle tout à fait particulier, elle était considérée comme la banque des banques. Elle servait de patronage à l'égard de toutes les banques commerciales par actions. Mais cette banque, dépendante du Ministère des Finances russe, était considérée parfois comme un département du Ministère des Finances. Il s'ensuit que tout le système de crédit en Russie, malgré sa puissance, dépendait d'un contrôle bureaucratique et étatique. Les grandes banques russes et surtout les cinq grandes banques conduisaient des opérations nombreuses comme ses consœurs occidentales. Mais la clientèle de la Banque centrale et des banques commerciales était moins nombreuse que la clientèle des banques des grands pays occidentaux. La même chose pouvait être dite à propos des sécurités, des teneurs de sécurité des actions en Russie. La première bourse - une bourse de marchandises - a d'ailleurs fait son apparition en 1703 à St. Petersburg et on a pu enregistrer au début du XX<sup>ème</sup> siècle un grand nombre de bourses, parmi elles des bourses de valeur, bien que le nombre de teneurs de valeur, de sécurité ne pouvait être comparé avec le nombre de ces teneurs dans les pays occidentaux. Il en résultait que le fondement du système bancaire malgré sa puissance relative était très restreint. Outre cela, les banques très puissantes ne faisaient presque rien pour ces P.M.E.: le système de crédit de ces P.M.E. était très faible et très insuffisant. En effet, les entrepreneurs des P.M.E. étaient presque dépourvus de l'assistance de l'Etat et des banques ce qui avait des conséquences très graves.

En septième point il doit être signalé le suivant: en effet, on voyait des entrepreneurs russes au niveau du monde d'affaires européen, on pouvait parler de centaines de milliers d'entrepreneurs de P.M.E., mais la population en général n'était pas prête pour cette activité privée. Les idées égalitaires, concernant la distribution équitable des richesses étaient très répandus dans la société russe et pas seulement parmi des paysans qui constituaient la communauté paysanne. Il s'agissait même d'un certain courant de pensée d'orientation socialiste, démocratique et même libérale, des intellectuels aussi bien que la noblesse qui n'aimaient pas les richesses comptées et qui n'acceptaient pas le mode de vie bourgeois, son esprit d'entreprise etc. Il en résultait que l'esprit de l'entreprise était très faible en Russie et n'était pas enracinée dans la population.

Et en dernier lieu il faut mentionner que le monde d'affaires russe n'était pas très bien intégré dans la société pré-révolutionnaire russe et la couche d'entrepreneurs était détestée par d'autres couches de la population pour des raisons diverses. Si l'on prend le cas de la noblesse et du gouvernement, c'était le sentiment de méfiance qui prévalait. Ni le gouvernement ni les entrepreneurs n'aspiraient en réalité à un accord sociale, à une compréhension mutuelle. Les paysans et les ouvriers éprouaient une certaine haine et une certaine envie à l'égard de ces entrepreneurs. Les entrepreneurs russes ne pouvaient pas comprendre la nécessité d'un compromis social entre les ouvriers et eux-mêmes. Cela a entraîné une tension sociale très sérieuse qui a régné dans les rapports entre entrepreneurs et ouvriers et qui a été utilisé par des partis politiques révolutionnaires. Les intellectuels russes avaient de la haine et de la méfiance à l'égard des entrepreneurs, ils méprisaient les entrepreneurs. Si l'on prend la littérature russe du début du XXème siècle et de la fin du XIXème siècle, nous pouvons constater que les personnages les plus méprisés sont les négociants, les marchands, les hommes d'affaires, les paysans riches etc . Il est difficile de trouver des exemples opposés dans des romans russes écrit par des écrivains d'orientations différentes. Le manque d'intégration du monde d'affaires russe dans la société fut une des raisons principales de la disparition de la couche des entrepreneurs après la prise du pouvoirs par les bolcheviks.

Trois ans après la chute de l'entreprise russe en 1917-1918, la direction du parti bolchevik a compris que l'on ne pouvait pas faire évoluer l'économie du pays sans recourir au secteur privé. la Nouvelle Politique Economique (NEP) fut mise en place. On parlait de la renaissance de l'entreprise privée en Russie. L'image est toutefois loin de la vérité bien que les bourses aient refaisaient leur apparition tout comme des entrepreneurs de P.M.E. et certaines lois du marché. Ce processus économique a première vue positive était en contradiction avec le processus politique, avec le régime qui devenait toujours plus répressif, cruel et qui ne tolérait aucune liberté même celle de l'entreprise. Rien d'étonnant que Staline en ait fini avec la NEP et avec toutes les formes d'entreprises privées à la fin des années 1920.

Pendant quelques décennies, l'entreprise privée russe n'existait plus, le pouvoir soviétique a fait tout son possible pour mettre fin à l'esprit même de cette entreprise. Néanmoins, il subsistait une tendance embryonnaire au marché kolkhozien plus visible encore après la mort de Staline et la démission de Krouchtchev et ceci sous la forme d'économie parallèle. Au début de l'époque brejnévienne certains traits de cette activité illégale se sont développés sous forme d'économie parallèle ou d'économie d'ombre.

Les premiers signes de liberté politique et ensuite économique sont apparus avec l'arrivée de Gorbatchev au Kremlin en mars 1985 et la mise en place de la perestroïka. Deux lois adoptées en 1985 et 1987, celle sur l'activité individuelle du travail et celle sur la coopération ont constitué une base sur laquelle l'entreprise privée pouvait se développer. Après une certaine résistance émotionnelle, Gorbatchev a reconnu le droit à la propriété privée et c'était un pas important pour le sort de l'entreprise privée. Mais ce n'est qu'avec le début des réformes radicales en Russie, à partir de janvier 1992 que l'on peut parler d'un véritable essor et de l'entreprise russe contemporaine.

Comment est-ce que les entrepreneurs russes modernes ont fait leur réapparition?

Le premier groupe de ces nouveaux entrepreneurs russes est venu de l'économie parallèle, du *shadow business*. Certains ont réussi à s'adapter à cette situation nouvelle et leur compagnie était enregistrée, pour d'autres c'était un problème dû au blanchiment de l'argent et un processus plus pénible de l'adaptation à la situation nouvelle.

Le second groupe correspond à une partie de la nomenclature soviétique de l'époque brejnévienne. Le fait est que l'économie parallèle pouvait triompher sous cette époque à condition que certains éléments de la nomenclature soviétique y soient inculqués. Voilà pourquoi ces personnes avaient une certaine expérience de l'activité économique même à l'époque précédente. Ils étaient plus proches des forces productives, rien d'étonnant donc que un nombre d'entre eux soient devenus des entrepreneurs de la nouvelle génération.

Le troisième et très important groupe se compose des "directeurs rouges" des usines socialistes qui ont "changé de couleur". Ces directeurs réponnaient de la façon suivante: " J' ai consacré toute ma vie à mon usine, j'ai perdu beaucoup de forces à l'issue des contacts avec les Ministères, les bureaucrates, les administrations et maintenant j'ai le droit de posséder celle ci.

Le quatrième groupe d'entrepreneurs est issu de l'époque krouchtchévienne et brejnévienne. Ce sont des jeunes russes pleins de forces et d'initiatives mais qui n'avaient pas la possibilité de faire preuve de cet esprit d'initiative privé. Je pense à de nombreuses personnes travaillant dans des ministères et des administrations, des chercheurs des institutions académiques surtout dans les sciences exactes. La perestroïka leur a donc donné cette possibilité en leur permettant de réaliser leurs ambitions.

Les entrepreneurs russe d'aujourd'hui font face à de sérieux problèmes parmi lesquels on peut indiquer les suivants:

- l'instabilité politique, bien qu'il existe une mouvance centriste vers la voie de compromis de la vie politique qui devient toujours plus forte;
- l'instabilité économique, bien que l'on constate de réelles améliorations comme la diminution des cadences de l'inflation et de la récession de la production;
- l'instabilité sociale, le fléau du chômage qui ne cesse de grandir ainsi que l'approfondissement de l'abîme entre les plus pauvres et les plus riches;
- le manque de préparation de la population pour l'activité privée;
- le manque d'empressement de certains entrepreneurs pour injecter dans l'économie les quantités de capitaux accumulées pendant les années de réformes;

La solution de tous ces problèmes peut être trouvée à condition de prendre en compte les enseignements tant négatifs que positifs de l'expérience accumulée par l'entreprise russe.